

Signature de l'appel de València (BN d'octobre, validé par le SGC)

Le GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle) a décidé ce week-end, lors de la réunion de son Bureau National, de signer l'appel à se réunir rapidement et sur deux ou trois jours les acteurs de l'éducation. Il souhaite que renaissent, à l'échelle de l'Europe comme du monde, des Forums de l'éducation distincts du Forum Social bien qu'organiquement reliés à lui. L'existence d'un tel Forum est nécessaire parce que les luttes éducatives ne peuvent pas se réduire aux luttes syndicales, et qu'il leur faut un espace où les enjeux philosophiques, sociaux et politiques des pratiques éducatives et pédagogiques puissent être posés, débattus, les pratiques de savoir échangées et discutées, les contenus de savoir et les concepts interrogés dans leur relation aux projets de société qu'ils peuvent porter. Il n'y a pas de transformation possible du monde sans transformation des pratiques et des théories éducatives. C'est dans cette dimension qualitative de l'éducation, de la formation et de la recherche, et sur les questions de culture, que le GFEN, comme les autres mouvements pédagogiques, comme les associations d'éducation populaire, mène ses combats. C'est la raison pour laquelle nous avons participé aux Forums Mondiaux de l'Education de Porto Alegre en 2001 et 2003 ; et il nous est apparu à Nairobi et Malmö que le Forum de l'Education avait perdu toute visibilité et toute force en se dissolvant dans le Forum Social. Enfin, les questions d'éducation ainsi considérées ne concernent pas que les professionnels de l'éducation et ne doivent être traitées dans un espace ouvert à tous, ce que seul peut permettre un Forum de l'Education à part du Forum social.

Nos propositions :

- A Malmö, un séminaire co-animé par différentes organisations a fait naître le projet de produire et proposer au Forum Social des formes d'animation et de fonctionnement démocratique issues de nos recherches pour une éducation émancipatrice, ce qui ne peut se faire que dans un Forum spécifique qui permette ce travail d'élaboration. Il faut une place pour ce travail dans le programme de la rencontre de novembre.
- Nous pensons qu'une des urgences politiques de la période est de refonder la pensée politique des gauches européennes et nous voulons y contribuer avec les apports que nous pouvons faire en anthropologie, en logique, en épistémologie, en expérience des utopies que nous faisons vivre tous les jours sur nos terrains d'action et de pratique. Il faut aussi du temps pour cela.
- Le programme doit prévoir un temps et un espace pour penser sous quelles formes un Forum Européen de l'éducation pourrait voir le jour, qui rendrait visibles ces débats et ces propositions. C'est ce que souhaitent les signataires et, au-delà, les « petites » organisations, et donc València ne peut être une opération réussie et de consensus qu'à la condition que cette question devienne un des enjeux stratégiques majeurs de la réunion.

GFEN National Committee decided to sign the appeal for an Education Forum meeting two or three days long and including workshops and debate. This decision is motivated by our strong positioning in favour of World and European Education Forums held separately from the Social Forums though organically related to them, as they used to be in Porto Alegre at the beginning of the process. Educational struggles cannot be reduced to social issues such as our trade unions see them. We need space for the philosophical, social and political stakes of pedagogical and educational practices to be phrased and discussed, learning and teaching and research practices exchanged and conscientized. Teaching practices involve a view of the world-to-be and it is a key factor in the reproduction and the questioning of alienation. No other possible world is possible without another possible education. The struggles of the New Education Movement are concerned with the qualitative dimension of education, professional training, research, and with the questions of culture. It appeared to us in Nairobi and in Malmö that the Education Forum was no longer visible or influential once it was merged into the Social Forum. Lastly, this kind of educational issues are not the private property of professional educators and teachers and they should be dealt with in a space open to all, which only a separate Education Forum can afford.

We need a European Education Forum that will deal with what education and what educative culture, what cultural and intercultural practice another possible world requires, as being the driving force of a voluntaristic transformation of mentalities.

What about the programme of the meeting ?

- In Malmö, a project emerged between several European education and cultural movements on the occasion of a very inspiring and empowering co-organized and co-facilitated seminar, to create and propose new interpretations of the traditional forms of debate and seminar and Conference to the Social Forum, based on emancipatory pedagogical research, in order to ground the democratic process of the Forum more firmly and develop a stronger coherence of practice with values. This requires some meeting space for exchange, experience analysis and elaboration.
 - One of the present political emergencies is to reformulate and refound the discourse and ideas of European Lefts and we want to contribute the knowledge we've been constructing in the fields of anthropology, logics, epistemology along nearly a century of research and of the daily experience of living concrete emancipatory utopias in our classrooms and cities and various fields of action. This also requires some time.
 - The programme must include collective time and space to think over and shape a European Education Forum that would make such issues and proposals visible and influential in the general Social Forum process. This is what the signatories and smaller organizations beyond them want to promote and a successful València cannot take place if it does not become a main issue of this meeting.